

L'Énergie : Combien ça coûte ?

Chaque année, les ménages français dépensent en moyenne 3 200 euros pour s'éclairer, se chauffer et se déplacer (données 2012). Sur cette somme 1 500 euros vont à l'achat de carburant pour la voiture. D'une année sur l'autre, le montant de ces dépenses varie avec les fluctuations du prix des matières premières et la spéculation dont elles peuvent être l'objet !

► Importation : Ce que cela coûte à la France...

La facture énergétique de la France s'est élevée en 2013 à plus de 66 milliards d'Euros, dont 51 milliards rien que pour le pétrole et 14 milliards pour le gaz. Le pétrole est essentiellement utilisé pour le transport et le chauffage et dans une moindre mesure pour la pétrochimie. Le gaz est destiné au chauffage, à l'industrie et à la production d'électricité dans des centrales. Sur le long terme cette facture pétrolière et gazière a tendance à augmenter du fait de la raréfaction de ces ressources. L'enjeu est de réduire cette facture, par exemple en engageant des travaux d'efficacité énergétique dans le bâtiment, ou en électrifiant les transports (train, voiture électrique...).

► De quoi se compose le prix de l'électricité ?

Avant de parvenir jusqu'à nos prises électriques, l'électricité a dû être produite dans des centrales, puis transportée, distribuée et commercialisée. A ces coûts s'ajoutent les taxes comme la Contribution au Service Public de l'Électricité (CSPE).

Vous avez dit C.S.P.E. ?

La CSPE, ligne qui figure sur chaque facture, permet de financer la péréquation tarifaire nationale : le tarif de l'électricité est le même qu'on habite dans une campagne isolée ou à Paris. Elle finance aussi les aides sociales diverses pour combattre la précarité énergétique. Mais aujourd'hui, elle finance surtout les surcoûts liés aux rachats obligatoires d'électricité éolienne et photovoltaïque. Selon la Cour des comptes, pour la période de 2011 à 2020, 40 milliards seront prélevés dans ce but sur tous les consommateurs, y compris les plus modestes.



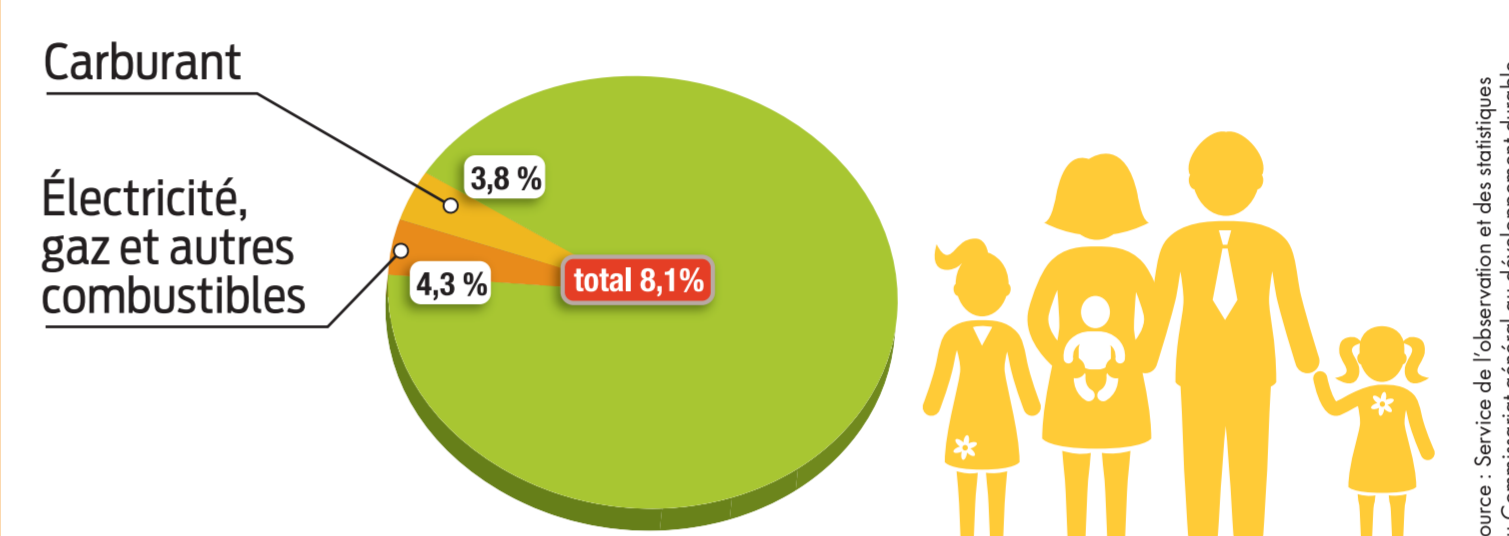
Et l'indépendance énergétique ?

Contrairement aux hydrocarbures massivement importés, le nucléaire améliore notre indépendance énergétique car les ressources en uranium sont beaucoup mieux réparties dans le monde que les hydrocarbures : Afrique, Canada, Australie, Amérique du Sud. D'autre part, la France peut faire des réserves en uranium sur plusieurs années sur son sol et se préserver des variations du cours du minerai sur le marché. C'est plus difficile pour le gaz ou le pétrole, combustibles beaucoup

trop volumineux (la France ne dispose que de quelques mois de réserve de pétrole stocké).

Le minerai d'uranium pèse pour moins de 5 % dans le coût de production de l'électricité. Même en cas de doublement ou de triplement du prix de l'uranium (ce qui s'est déjà produit), l'impact sur notre facture reste limité. Ce n'est pas le cas du gaz où le combustible compte pour plus de 60 % dans le coût total de l'électricité. Ainsi, le taux d'indépendance énergétique de la France est de 52 % alors que nous ne disposons presque plus de charbon ou de gaz.

Dépense des ménages en 2012



Le Vrai du Faux

Coût de production du nucléaire et du renouvelable

Pour une estimation complète des coûts de production des différentes énergies, il faudrait ajouter aux investissements en moyens de production et à l'achat du combustible, le coût du démantèlement et celui du traitement de toutes les pollutions et des déchets. Cette démarche existe pour la production électronucléaire : un coût du démantèlement et de traitement des déchets est en effet inclus dans notre facture (respectivement 5 % et 1 % du prix du kWh, selon les estimations des coûts futurs). C'est également le secteur où l'on pousse la logique jusqu'à prévoir la remise au vert du site. L'électricité en France est l'une des moins chères d'Europe, grâce à l'importance de l'électronucléaire et de l'hydraulique dans le bouquet.

Estimation des coûts de production

